

## « Délivre-nous du mal », récit d'une conversion

**Ce témoignage relate l'expérience d'un prêtre diocésain sur son retour à Dieu. L'auteur retrace les différentes étapes qui ont jalonné cette conversion.**

Après 5 années d'itinérance comme ouvrier agricole, à 25 ans, je lis, dans le roman « À l'est de l'Éden » de Steinbeck, cette parole que Dieu dit à Caïn : « TU PEUX dominer le MAL ».

JE PEUX... Ce fût le début de mon retour à Dieu. Un peu plus tard, une autre parole dans un autre roman « Ici le chemin se perd » sur la vie du tsar Alexandre me fit avancer encore : « L'AMOUR vient à bout de tous les DÉMONS ». De là, je compris que « JE PEUX... AIMER » était la bonne attitude. Je ne croyais pas encore en l'existence de Dieu, mais Jésus nous dit que « si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui. » (Jn 14, 23)

**Une lumière dans la nuit.** Quelques mois plus tard, une nuit, à Montauban, j'ai ouvert au hasard le Nouveau Testament et j'ai lu : « Moi non plus, je ne te condamne pas ; vas et désormais ne pêche plus », « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » (Jn 8, 11-12)

En lisant ces mots que je n'avais jamais lus, j'ai senti en moi pendant quelques heures une JOIE que je n'avais jamais connue. Je n'avais pas imaginé qu'il était possible d'être libéré du passé. À l'intérieur de moi, je comprenais que j'étais pardonné. Je comprenais que cette force inconnue qui régissait l'Univers, et que je pensais implacable, me pardonnait, et non seulement me pardonnait, mais m'aimait.

Quelle découverte ! Celui que je pensais responsable de la Beauté du monde, mais aussi des tremblements de terre, et de la brutalité de la Nature, avait un Cœur, et il pardonnait. Je me réconciliais avec un Dieu que je découvrais humain, et en me réconciliant avec Dieu, je réussissais à me pardonner car Il me mettait ce pardon dans mon cœur.

**Un regard nouveau sur le monde.** Une vie nouvelle commençait, j'étais réconcilié avec Dieu, je commençais à me réconcilier avec moi et avec les autres. Les trois réconciliations ne sont jamais séparées. Je ne suis pas allé de suite au sacrement de Réconciliation puisque je ne le connaissais pas. Peut-être un an plus tard, je suis allé voir un prêtre. Je n'ai rien ressenti d'extraordinaire mais je sais que les mots de pardon que le prêtre m'a dits m'ont confirmé que le moment était venu de faire confiance à Dieu et d'aller de l'avant.

**L'ascenseur de sainte Thérèse de Lisieux.** Oui, aller de l'avant par la confiance en Dieu, même si parfois, on traîne des casseroles ou certaines attaches du passé. Peut-être que certains d'entre vous ont ou auront des addictions.

Aussi, pour se libérer de cela, je prendrai une image de sainte Thérèse de Lisieux, une sainte extraordinaire qui est docteur de l'Église. Elle disait qu'un nourrisson



était en bas d'un escalier. Ce nourrisson, c'est nous avec notre péché. Il essaya constamment de monter l'escalier car sa mère était en haut de l'escalier. Le haut de l'escalier, c'est Dieu et la délivrance de l'esclavage du péché. Mais chaque fois il retombait en bas dès la première marche, mais il ne se décourageait pas et il repartait aussitôt.

Comment repartir ? En priant, en nous relevant et en disant notre difficulté à Dieu, et au prêtre. Le prêtre est un homme qui vous écouterait jusqu'au bout, sans vous juger mais en plus, la lumière de Dieu viendra se poser dans votre nuit. Les sacrements que Jésus nous a donnés sont puissants.

Pour en revenir à notre nourrisson persévérant, il continue à essayer de monter la première marche, mais à un moment sa mère voit sa volonté persévérante et elle décide de descendre le chercher et de le faire monter dans ses bras. C'est ce qu'on appelle un miracle, une guérison. Jésus en a fait de son vivant et il en fait encore.

Quelle leçon sortir de cette image ? Comme ce nourrisson, il ne faut pas renoncer à aimer et à prier. On peut aller voir le prêtre 77 fois 7 fois, peu importe. Dans le sacrement, c'est Dieu que nous rencontrons à chaque fois, et il mettra de la lumière à l'endroit sombre que nous exposons à sa lumière. Dieu peut nous libérer d'un claquement de doigt, mais ce qui est important dans notre lutte contre le péché, c'est l'amour que nous mettons pour nous remettre debout et pour essayer de rester debout.

Même si Dieu peut transformer le mal en bien, il sera toujours plus fécond pour nous de choisir l'amour. Pour ceux qui ont des plantes vertes chez eux, vous avez remarqué que la plante marque un moment d'arrêt dans sa croissance à chaque repotage ou bouturage. Pour notre croissance dans l'amour, il en est de même. Toute la peine que nous nous donnons pour rester dans l'amour ou pour nous relever, nous fera grandir et toujours plus correspondre à ce que nous sommes en Vérité.

Par notre persévérance, nous donnons de la Joie au Cœur de Jésus, et il viendra nous transformer, nous guérir, et les cicatrices de nos blessures seront comme les fentes d'une vieille porte par laquelle la lumière du soleil éclaire la maison.

Dieu fait des miracles dans la vie de ses disciples. Parfois, Dieu fait des miracles et même souvent. Je vais donc vous raconter le plus petit des miracles dont le Seigneur m'a fait bénéficier. À l'époque, je fumais environ 40 cigarettes roulées par jour. Je suis allé à la piscine à Lourdes et en sortant, j'ai senti l'odeur minérale du Gave et l'odeur d'humus de la colline derrière la piscine. J'étais libéré du tabac.

« Never give up ». Dans les rues de Manille, la mairie mettait des affiches où il était écrit : « Never give up ». Oui, n'abandonnons jamais ! C'est ce que Jésus a dit à sainte Faustine.

« Je désire la confiance de mes créatures, exhorte les âmes à une grande confiance en mon insondable miséricorde. Que l'âme faible et pécheresse ne craigne pas de s'approcher de moi car même si elle compte plus de péchés qu'il n'y a de grains de sable sur la terre, tout sombre dans l'abîme de ma miséricorde ».

Carnet de sainte  
Faustine

Abbé Gérard Hall